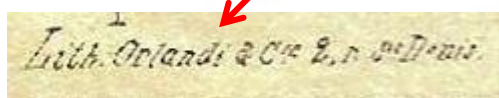


## 1870 : SUPPORT DE « CORRESPONDANCE AERIENNE » PEU COURANT PENDANT LE SIEGE DE PARIS

Durant la guerre de 1870 entre la France et la Prusse, la ville de Paris est assiégée du 19 septembre 1870 au 28 janvier 1871. Les liaisons postales et les communications sont interrompues entre la capitale et le reste du pays. Dès le 18 août Nadar (photographe), Dartois et Duruof créent la « Compagnie des Aérostiers Militaires » pour le réalisation de ballons dits « montés » (car ils transportent des hommes dans une nacelle) qui vont d'abord servir pour l'observation. A partir du 23 septembre (premier départ) les ballons vont servir non seulement à transporter des hommes, dont certains célèbres comme Léon Gambetta (le 7 octobre à bord du « Armand Barbès »), mais également du courrier. Outre l'aérostier les ballons pourront transporter 1 à 4 passagers, des pigeons voyageurs et des sacs de courrier. Le 27 septembre un avis de l'Administration des Postes au public précise que, en application du Décret du Gouvernement, de la correspondance pourra être envoyée. Les lettres devront peser 4 g maximum et les cartes (en carton Velin), 3 g et 11 cm x 7 cm. Au total 67 ballons seront lancés et près de 3 000 000 de plis seront transportés (ce qui, finalement, ne fait pas des plis de Ballons Montés de grandes raretés). Très rapidement, des imprimeurs, notamment Bouquillard et Orlandi, vont proposer des formulaires de lettre et de carte portant la mention « PAR BALLON MONTE » au verso des lettres.



Entête verso

Carte de l'imprimerie Orlandi postée le 24 octobre 1870 au bureau de la rue Bondi pour Montpellier où elle arrive le 4 novembre. Le ballon qui l'a transportée est le « Vauban » dont l'envol a eu lieu le 27 octobre à 9 h de la Gare d'Orléans, transportant l'aérostier Guillaume, 2 passagers, 270 kg de courrier et 23 pigeons. Il s'est posé à Commercy dans la Meuse à 13 h. Cette carte-poste présente la particularité d'avoir au recto la mention « REPUBLIQUE FRANCAISE », la matérialisation de l'emplacement du timbre, quatre lignes pour l'adresse du destinataire avec une cinquième ligne pour le département. Au verso la mention « CORRESPONDANCE AERIENNE ». Ces cartes Orlandi sont les formules carte-poste les plus rares. Malgré la perte du timbre (il ne reste que la trace de l'oblitération étoile), cette carte ne manque pas d'intérêt.